

## Prêcher sur un texte de la littérature de sagesse

Nous avons déjà déblayé pas mal de terrain, ne trouvez-vous pas? Nous avons approfondi les récits dans les livres historiques, dans les textes de la Loi, dans les prophètes et dans les Psaumes. Est-ce qu'il reste quelque chose? Il y a bien quelques petits livres dont je crains que nous n'ayons pas assez de place pour les traiter (tels que Ruth, Esther, Lamentations, le Cantique des cantiques). Mais il y a encore un groupe de livres assez considérable dont il faut absolument parler : les Proverbes, Job et l'Ecclésiaste. Ils sont généralement regroupés ensemble sous l'appellation d'« écrits de sagesse ». Parfois, ce terme inclut le Cantique des cantiques et quelques psaumes. Mais ici, nous allons nous concentrer sur les trois plus importants.

### 1. Des livres de sagesse pour des gens sages

En Israël ainsi que dans les nations du Proche-Orient ancien qui l'entouraient, existait une classe spéciale d'individus qu'on appelait « les sages ». C'étaient des gens réputés pour leur savoir et leur sagesse. On allait les consulter pour prendre conseil sur toutes sortes de sujets. Parfois, cela se situait à un niveau plutôt local – des hommes ou des femmes d'un certain âge qui étaient respectés pour leur expérience de la vie. On pouvait leur faire confiance pour donner des conseils avisés aux jeunes – comme des parents à des enfants. Parfois, cependant, « les sages »

semblent avoir été une élite cultivée de conseillers royaux, assez semblable aux cellules de réflexion (*think tanks*) et aux administrateurs gouvernementaux. Grâce aux découvertes archéologiques, nous savons que de tels personnages ont existé en Égypte ainsi qu'à Babylone. Il y a des manuels d'instructions pour les fonctionnaires gouvernementaux, remplis de conseils pour réussir dans la vie publique. Il y a aussi quelques textes philosophiques menant une réflexion sur le sens de la vie et les questions liées au mal et à la souffrance. Aussi, la littérature de sagesse que nous trouvons dans la Bible fait-elle partie d'un genre littéraire très largement répandu dans la culture de tout le Proche-Orient ancien, et qui remonte à un millier d'années avant même l'installation d'Israël en Canaan. Nous reviendrons un peu plus tard sur cette dimension internationale de la sagesse et sur ce qu'elle signifie pour notre prédication.

Lisons **Jérémie 18.18**. Certains ennemis de Jérémie ont l'intention de l'assassiner. Et ils se disent : « Ça ne sera pas grave si nous tuons Jérémie. Nous aurons toujours les prêtres pour nous enseigner la Loi. Et nous aurons toujours les prophètes pour nous donner la parole de Dieu. Et nous aurons toujours les sages pour nous dispenser leurs avis. Un prophète de moins, ça ne changera pas grand-chose. » Ce que cela nous montre, c'est qu'ils faisaient clairement la distinction entre ces trois groupes : les *prêtres*, les *prophètes* et les *sages*. Ils apparaissaient comme des professions séparées.

Aussi, de même que nous avons les livres de la Loi (que les prêtres étaient censés conserver et enseigner) et les livres des prophètes, nous avons aussi les livres des sages d'Israël. Ils arrivent dans la troisième partie du canon hébraïque qu'on appelle « les Écrits », qui comportent Job, les Psaumes, les Proverbes et l'Ecclésiaste. Parmi ceux-là, ce sont les Proverbes, Job et l'Ecclésiaste que nous considérerons ici. Donc, quand nous utiliserons le terme de « sagesse » par la suite, c'est de ces livres que nous parlerons – la littérature de sagesse.

Comme le montre Jérémie 18.18, les sages étaient un groupe de personnes distinct des prêtres et des prophètes. Voyons donc en quoi leurs livres sont différents eux aussi.

## **2. La sagesse était distincte de la Loi**

Voici un petit exercice.

- 
- Lire Exode 20.14; Lévitique 20.10; puis Deutéronome 22.22.
  - Ensuite, lire Proverbes 5 et Proverbes 6.20-35.
- 

Vous voyez, j'en suis certain, que ces passages sont tous sur l'adultère – l'infidélité sexuelle dans le mariage. Et tous le condamnent. Mais le style est tout à fait différent. Les lois sont directes, elles vont droit au but : « Il ne faut pas faire ça! Si tu le fais, la peine encourue, c'est la mort! » C'est un commandement direct de Dieu, adossé à une peine légale sévère. Mais les Proverbes ne donnent pas tant un commandement qu'un solide avertissement, qui s'appuie sur la démonstration de certaines conséquences désastreuses : « Cela peut te détruire et ta famille avec toi. Même si tu ne te fais pas prendre et que tu n'es pas mis à mort, tu as encore beaucoup trop à perdre. Réfléchis à deux fois! »

Cet exemple illustre une différence importante entre la sagesse et la loi.

- La loi ordonne. La sagesse conseille, avertit et persuade.
- La loi repose sur le fondement de l'autorité de Dieu et de ses exigences liées à l'alliance. La sagesse parle d'expérience et renvoie vers les conséquences probables.
- La loi vous montre directement du doigt et vous dit simplement ce qu'il ne faut pas faire. La sagesse entoure votre épaule de son bras et vous incite à bien réfléchir.

En tant que chrétiens dans nos sociétés diverses, nous avons l'occasion de débattre de toutes sortes de problèmes sociaux, politiques et moraux avec les gens qui nous entourent – parfois des personnes d'autres confessions, ou d'autres qui se déclarent sans religion. Parfois, nous avons l'occasion de prêcher lors de manifestations officielles en présence de chefs de communautés. Je pense que la littérature de sagesse nous permet de le faire sans paraître vouloir « faire la loi » ni imposer des règles légalistes aux gens. Nous pouvons prendre position en faveur de ce qui est sage et prudent. Nous pouvons indiquer les conséquences bonnes ou mauvaises qui découleront de certaines politiques ou de certaines initiatives. Nous pouvons défendre des valeurs et des priorités bibliques et inviter les autres à considérer qu'elles sont sensées et qu'elles sont pour le bien commun.

N'oubliez donc pas la différence entre la loi et les écrits de sagesse si vous souhaitez utiliser le livre des Proverbes pour prêcher. *Les proverbes ne sont pas des lois*. Ce ne sont pas des commandements absolus, ni des règles, ni des annonces de ce qui arrivera *forcément*. Ce sont des affirmations brèves, percutantes sur toutes sortes de situations de la vie. Ils sont conçus pour retenir notre attention et nous faire réfléchir. Ils proposent des éclairages, des points de vue et des lignes de conduite, et non des règlements immuables. Ils nous disent que certains types de comportements produiront généralement de bons résultats et que d'autres en produiront généralement de mauvais. Les gens avisés préfèrent la première solution. Les insensés choisissent la seconde. Et les résultats *ne manquent généralement pas* de survenir. Mais nous ne pouvons pas transformer ces observations soit en lois inaltérables, soit en promesses immanquables. La vie est plus compliquée que cela. Les choses ne se passent pas toujours ainsi que les proverbes les formulent dans leur simplicité. Et les hommes et les femmes de sagesse qui ont composé le livre des Proverbes le savaient aussi – c'est bien pourquoi ils nous ont également légué Job et l'Ecclésiaste, comme nous le verrons plus bas.

### 3. La sagesse était distincte des Prophètes

Voici encore un petit exercice.

- 
- Lire Jérémie 22.13-17; Ézéchiel 34.1-6 (« bergers » est une métaphore pour les rois d'Israël); Amos 7.10-11; et Ésaïe 10.1-4.
  - Lire ensuite Proverbes 8.12-16; 16.10, 12-13; 20.8, 26; 25.2-5; 31.1-9.
- 

Les deux groupes de textes sont sur les rois, les gouvernements et les dirigeants politiques. Quelles différences voyez-vous? Eh bien, d'un côté, les prophètes sont beaucoup plus hostiles et personnels dans leurs attaques. Ils dénoncent de manière ciblée les chefs corrompus et incapables, jusqu'à en citer quelques-uns nommément. Ils sont très cinglants et précis. De l'autre côté, les sages énoncent des principes et des attentes. Ils sont plus optimistes, exposant les idéaux de la bonne gouvernance en termes généraux. Voici comment les chefs politiques devraient se comporter. Les sages tiennent des propos de portée générale.

Une fois de plus, il n'y a pas de conflit de principe entre les prophètes et les sages, même si le ton est tout à fait différent. Les Proverbes décrivent ce qui devrait être tandis que les prophètes décrivent ce qui est réellement – la situation « sur le terrain », comme on dit. Et nous avons besoin des deux perspectives. On ne peut pas critiquer *les choses comme elles sont* sans avoir une vision sur *les choses comme elles devraient être*. La Bible nous donne les deux.

Le tableau ci-dessous montre quelques autres différences marquées entre les prophètes et les sages.

#### LES PROPHÈTES

« Ainsi parle le Seigneur... »  
Appel à écouter et à trancher  
Accent sur la rédemption et sur le jugement de Dieu  
Fréquent usage de l'histoire d'Israël  
Contexte très particulier et très précis  
Adressé à des individus et à des nations particuliers  
Style direct et impératif

#### LES SAGES

« Écoute mon conseil... »  
Invitation à apprendre et à comprendre  
Accent sur la création et sur la providence de Dieu  
Aucun usage de l'histoire d'Israël  
Portée générale et universelle  
Adressé à quiconque veut bien écouter  
Style réflexif et persuasif

Aux chapitres 11 et 12, nous avons vu que lorsque nous prêchons à partir des prophètes, nous ne pouvons pas vraiment les comprendre à moins de savoir quelque chose de la toile de fond historique de leurs messages. Il faut poser les questions « Qui? », « Quoi? », « Quand? », « Où? » et « Pourquoi? » aussi clairement que possible. Alors que quand nous prêchons à partir de la littérature de sagesse, c'est déjà beaucoup plus général. Cette littérature ne dépend pas de contextes historiques particuliers de la même manière. Elle a quelque chose d'« intemporel ». Certes, elle a été écrite dans le contexte culturel du peuple d'Israël, et il faudra donc se renseigner sur la culture et sur le mode de vie afin de saisir certains des dictons et des expressions proverbiales. Mais à d'autres égards, ces livres peuvent parler dans un sens plus général à tout moment.

#### 4. La sagesse insistait sur Dieu comme Créateur

Prêts pour un autre petit exercice?

- 
- Lire les textes suivants tirés de la Loi. En lisant chacun d'entre eux, observez non seulement ce que dit la Loi mais aussi les raisons qu'elle fournit. *Pourquoi* faudrait-il que les Israélites